

Est-ce Dieu une invention humaine ? - 1/3

L'homme dispose-t-il d'un maître suprême ? Dieu existe-t-il vraiment ? Est-ce Dieu une imagination humaine ? Qui peut lire l'avenir de l'humanité ? Qui contrôle la pensée de l'homme ?

La question sur l'existence ou non d'un créateur ultime de la terre et de la vie n'a cessé de tourmenter les hommes à travers les âges, existe-il vraiment un créateur ? L'homme possède-t-il un maître absolu ? Toutes ces questions sont restées sans réponses au cours de l'histoire. L'homme par peur et par souci de préservation a inventé toutes sortes de croyances qui le permettent de garder l'équilibre de l'esprit ou qui l'aide encore à renouveler ses espérances toutes les fois qu'il fait un faux pas. Plus de cinq-cents ans avant Jésus Christ, un homme dit Thales de Miletus, se posait la question de savoir s'il existait un principe supérieur qui serait à la base de la création toute entière, Thales était troublé par la cosmologie, il voulait sortir les hommes de l'impasse d'un créateur inconnu. Thales voyant l'importance de l'eau sur la vie humaine postula que l'Eau était le principe absolu, il a fini par détailler que la création toute entière avait ses débuts dans l'eau. Mais Thales était aussi loin de la réalité car il sera contredit par Anaximander qui pour lui l'air serait à la base de toute la création. Mais Anaximène fera aussi un faux pas car pour Anaximandre ce principe n'existe pas simplement. La religion a peut-être été un remède pour sortir l'homme de l'ignorance, mais elle a encore fait vendre à l'homme sa liberté mentale et spirituelle. La question du créateur n'a pas cessé de troubler les intelligences au cours de l'histoire, car si un créateur existe, d'où proviendrait-il lui-même ? Qui est-ce alors le créateur du créateur ? Où vit-il ce créateur ? Toutes ces questions ont conduit l'homme dans une absurdité totale mais aussi à un aveuglement absolu quant à sa propre origine, en principe les lois fondamentales de la naissance et en laissant méconnaître la réponse sur l'existence de l'homme lui-même en la déplaçant d'un point de vue biologique en un point de vue mystique et spirituel, détachant la biologie de la création.

Dieu serait-il une simple imagination humaine ? La réponse paraît être un oui, car si nous considérons la nature humaine, l'humain en soit est un être de peur, l'Homme craint pour son existence, l'Homme a peur de la mort. Le sujet d'un maître qui vous garantirait la vie après la mort bien qu'irréaliste paraît ici consolant pour l'homme qui se voit tant désespérer devant le mystère de la mort. L'Homme aime la vie alors il est à la recherche de la paix d'esprit, il a besoin d'un père, d'une assurance éternelle, voilà comment l'homme a vendu sa force de contrôle personnelle à un être inconnu et invisible, ainsi donc le sujet de Dieu serait un sujet de consolation. Est-ce Dieu l'auteur de tous les troubles ? Ce nom hypothétique a du moins divisé les hommes sur terre, l'humanité dans sa recherche de Dieu et de la vérité s'est perdue dans ses propres pas, les fils d'une même planète ont pris des directions différentes, et se sont confrontés les uns des autres, se clamant chacun de disposer de la vérité absolue. Ce sujet a ensanglanté les hommes, qui à son tour à été récupéré par des hommes qui eux se présentent en porte parole du dit Dieu sur terre, qui n'ont cessé de conduire les hommes comme des troupeaux les faisant avaler des promesses absurdes qu'ils ne verront malheureusement pas s'accomplir car leurs jours sur terre est compté. La perversion des religions peut être expliquée en analysant la situation que rencontrent six aveugles devant la description d'un éléphant.

Les six aveugles posèrent tour à tour leurs mains sur différentes parties de l'éléphant et chacun d'eux essaya de décrire l'animal entier à partir de la partie qu'il aura touchée. Ainsi l'homme qui avait touché l'oreille dit que l'éléphant était comme un ventilateur; la personne qui touchera la jambe dit que l'éléphant ressemblait à un pilier, le tenant du tronc dira que c'était semblable à un python, le palpeur de la queue déclara qu'il était comme une corde, celui qui touchera le ventre dit que l'animal ressemblait à un mur, et l'homme qui avait touché le front dit que l'éléphant ressemblait au sein. Et tous les six aveugles se disputèrent la victoire, chacun affirmant que sa seule description était correcte. Mais celui qui peut voir l'éléphant entier peut facilement savoir que chacun des hommes aveugles ne pouvait sentir que la seule partie de l'éléphant qu'il confondait à l'animal entier. C'est sur cette voie que toutes les croyances et les religions se perdent.

Toutes les différences philosophiques, idéologiques et religieuses et les conflits sont principalement dus à une partie de la vérité amputée de la vérité tout entière. Ainsi la vérité absolue n'existe pas, nul ne sait ou ne peut

Est-ce Dieu une invention humaine ? - 2/3

être convaincu que sa seule voie est la bonne, nul ne peut se clamer avoir découvert la vérité. La création est un mystère qui doit être regardé comme une spontanéité et non comme une fabrication d'un certain génie créateur. Cette confusion trouble les hommes et les dressent les uns faces aux autres. Les religieux du moins vivent encore dans ce déséquilibre qui enflamme le monde et ancre les hommes. Dieu est-il à l'origine de nos malheurs ? Le terme lui-même est une illusion pure et parfaite de la réalité. Un nom qui s'est vu popularisé au cours de siècles par les religieux, et qui est plutôt devenu sujet de domination et de contrôle spirituel de l'intelligence humaine. Ainsi le plus fort se voit les épaules briser par les prédateurs religieux ; l'Homme riche vend toute sa fortune au service de l'église qui ne le lui sera rendu jamais ni à ses enfants. Les concepts de l'enfer et du paradis aussi ne paraissent être une utopie humaine. Le premier destiné à faire craindre à l'homme l'égoïsme et tout l'incivisme. Le second destiné à faire espérer l'homme sur une probable vie après la mort. Ces deux termes ont aussi été fortement exploités par les religions pour condamner l'homme à une vie de servitude et de soumission. En Afrique par exemple ces termes ont été exploités par des missionnaires blancs à des fins impérialistes, qui consistait à faire craindre à l'homme la richesse et la prospérité. À le faire croire que la pauvreté était faite acceptable, et qu'il y'avait toujours un monde meilleur, un monde parfait comme le disait Platon.

Au Congo par exemple, les autochtones étaient contraint de présenter l'aumône toutes les dimanches aux églises, on les avait dit que le paradis était favorable aux pauvres plutôt qu'aux riches, insistant qu'il était facile à un chameau d'entrer via le trou d'une aiguille au paradis plutôt qu'un homme riche. La plupart des autochtones alors céder gratuitement leurs propriétés aux colons en échange de gagner une place au paradis. Le paradis qui n'est rien aussi qu'un eldorado religieux où vivra des hommes sains et purs. Les religieux eux même n'ont pu être jamais réussir la question de savoir si Dieu était un homme ou une femme, là toutes les illusions se croisent car le monde vit avec sa bivalence. Dieu, ce sujet mal choisi qui favorise aussi la confusion sur ce point et discrimine les humains. À vrai dire, il n'y a aucune vérité dans tout ça si pas une aliénation mentale qui a fait de l'homme un esclave spirituel. Dieu est alors devenu une véritable prison pour les hommes, ils sont limités dans leurs actes et craignent une punition suprême d'un maître inconnu et invisible. L'homme est irresponsable et reste dominé par la peur d'un pouvoir absolu.

Qui contrôle la pensée de l'homme ? L'homme est l'unique maître de sa pensée, il est responsable de ses actes et de ses agissements. Il n'existe pas de maîtres suprêmes au dessus de la pensée humaine. Ainsi l'homme qui sait penser avant de parler et peser avant d'agir, tombe difficilement dans l'erreur. La question d'abandonner le contrôle de nos pensées à un certain maître c'est l'absurdité et de l'utopisme. L'homme est libre dans sa pensée et dans ses actes, preuve en est qu'il agit selon son cœur. Pas de voix mystique, pas de super puissance pour dicter la pensée de l'homme. Contrairement à toutes les espèces, l'Homme est un être indépendant et doté de toutes les capacités nécessaires pour s'autogérer physiquement et spirituellement.

Quel avenir pour l'humanité ? Contrairement à toutes les religions, l'humanité ne disparaît pas. Les hommes se plongent dans le pessimisme d'affirmer qu'un bâton magique renversera la terre et emportera avec elle toute la vie. C'est le pessimisme religieux qui asservit l'homme. La vie est un flot interminable, et la mort et la naissance n'est rien autre qu'un échange naturel, les décès sont superposés aux naissances et font tous deux toute l'existence. L'humanité est une éternité, un espace sans limite et sans borne, tout est physique sur terre. Ni la religion, ni la croyance ne peut contester le fait que personne ne peut prédire la fin de l'humanité, les uns mourons, les autres naîtrons et ainsi va la vie. Quand les hommes réaliseront ces choses parfois simples, les guerres religieuses cesseront, les Hommes s'aimeront comme au départ et vivront les uns pour les autres. La mort est une absurdité et doit rester comme telle, personne ne peut l'affirmer car elle est une inexpérience qui se vit une fois la vie. Les hommes doivent la regarder comme telle et vaguer à leurs occupations sans aucun souci sur leur lendemain, l'âge n'étant qu'un amortissement et un état d'esprit, les hommes ne doivent pas la craindre du tout.

Est-ce Dieu une invention humaine ? - 3/3

Les hommes doivent aussi sortir de l'illusion du facteur chance qui est perçu par eux comme une manne venant droit d'une main supérieure. La chance n'existe pas, la vie humaine est une pure mathématique qui se trouve coincée entre ce que l'homme sait faire et ce qu'il ne sait pas, entre ce qu'il peut donner et ce qu'il ne peut pas. Il n'existe ni principe absolu, ni troisième main au dessus de l'intelligence humaine, ainsi l'homme avertit gagne toujours dans toutes ses voies. L'homme est le maître de son destin, il devient irresponsable du moment où il rejette sa prise en charge personnelle à un être qu'il présume lui être supérieur. Ainsi l'homme se condamne lui-même dans ses mots, il pense qu'il est maudit pendant que la malédiction en soit n'existe pas, ce qui se passe en lui est psychique, il se rêvait d'une attitude qu'il pense lui plutôt être normale pendant qu'il n'existe pas de maître absolu au dessus de son âme. Ceux qui comprendront ces choses se verront le cœur libéré de la prison que l'homme s'est faite construire de sa propre argile, le Yi Jing écrivit que lorsque l'œil est simple, tout le cœur devient illuminé, et il en sera ainsi pour tous. Les hommes ne se roulent que dans leurs illusions, en essayant de caricaturer l'inconnu et le vide, en construisant des temples de bois dont ils deviennent ainsi des esclaves et à qui ils confient toute leurs obéissances, des idoles muettes qui ne sont que les fruits de leur propre génie et arts mais dont ils choisissent librement de regarder comme de Dieu, et pense que toutes ces choses disposent des supers puissances pour leur faire triompher par chances et guérir leurs maladies par poudre magique. Voilà ce à quoi nous avons réduit l'intellectualisme. L'homme s'est fait esclave des momies et des morceaux des bois qui malheureusement ne les écouteront jamais et moins encore ne leurs parleront.